



Recherche en un coup d'œil

Corrélat de l'automutilation et trajectoires vers ce comportement chez les délinquants sous responsabilité fédérale

MOTS CLÉS : automutilation; santé mentale; délinquants sous responsabilité fédérale; hommes purgeant une peine de ressort fédéral

Pourquoi nous avons effectué cette étude

L'automutilation non suicidaire (ANS) peut être définie comme la destruction délibérée de tissus de l'organisme, sans intention de se suicider et pour des motifs que la société juge inacceptables. Elle peut englober les comportements suivants : les coupures, les ligatures, les brûlures, les coups, le fait d'avaler des objets pointus ou non digestibles, l'insertion d'objets dans les orifices corporels (et leur retrait), et le fait de se frapper la tête contre une surface rigide. Le traitement et la prévention de l'ANS sont une priorité pour le SCC. Le SCC a d'ailleurs mené récemment une étude centrée sur l'ANS chez les délinquantes sous responsabilité fédérale; la connaissance de l'ANS chez les délinquants sous responsabilité fédérale laisse toutefois à désirer. Le présent rapport a pour but d'améliorer notre compréhension de l'ANS chez ces derniers.

Ce que nous avons fait

En tout, 199 hommes purgeant une peine de ressort fédéral ont pris part à l'étude. Ces hommes avaient été recrutés dans 11 établissements fédéraux canadiens à sécurité moyenne et maximale. Des hommes ayant des antécédents connus d'ANS étaient invités à faire partie de l'échantillon de l'étude, et des hommes sans antécédents d'ANS ont été constitués en groupe témoin. Les participants devaient prendre part à une entrevue semi-dirigée et répondre à différents questionnaires visant à évaluer leur tendance à l'ANS ainsi que des facteurs associés à ce comportement, tels que les problèmes de santé mentale, l'impulsivité, l'agressivité et les traumatismes de l'enfance. Une comparaison a été établie entre les délinquants qui avaient des antécédents d'ANS et ceux qui n'en avaient pas. L'étude a également permis d'explorer les origines des comportements d'automutilation.

Ce que nous avons trouvé

Une comparaison a été établie entre 104 hommes ayant des antécédents d'ANS et 95 autres sans antécédents. Les participants ayant des antécédents d'ANS ont obtenu des cotes passablement plus élevées sur l'Échelle d'évaluation des tendances à l'hostilité, à l'impulsivité et à l'agressivité. Ils étaient aussi proportionnellement plus nombreux à répondre aux critères de la dépression, de la toxicomanie, du trouble panique, du trouble de stress post-traumatique, du trouble de la personnalité antisociale et du trouble de la personnalité limite. Les participants ayant des antécédents d'ANS étaient également plus enclins que les membres du groupe témoin à

se distraire et à libérer leur stress pour faire face à leurs difficultés.

De plus, les délinquants ayant des antécédents d'ANS étaient beaucoup plus nombreux à avoir été victimes de violence sexuelle, psychologique et physique durant leur enfance. L'impulsivité, la colère et l'agressivité sont trois facteurs étroitement liés à l'ANS, mais seules la colère et l'impulsivité sont des prédicteurs importants de ce comportement.

Il existe une corrélation entre les tentatives de suicide et l'ANS, mais les participants perçoivent ces comportements comme distincts. Une étude menée récemment auprès de femmes purgeant une peine de ressort fédéral est parvenue à des résultats similaires, à quelques exceptions près. La colère est un meilleur prédicteur de l'ANS pour les hommes que pour les femmes, et l'orientation sexuelle est liée à l'ANS chez les femmes, mais pas chez les hommes. La capacité d'adaptation en libérant son stress et en s'adonnant à des activités distrayantes a un lien avec l'ANS chez les hommes, mais pas chez les femmes.

Ce que cela signifie

Des différences ont été observées entre les hommes qui ont des antécédents d'ANS et ceux qui n'en ont pas, notamment des taux de prévalence plus élevés de troubles psychologiques et de toxicomanie. La violence subie durant l'enfance et les fortes tendances à la colère peuvent être considérées comme des prédicteurs du comportement. Les causes de l'ANS chez les hommes sont probablement multiples, et un traitement efficace devrait tenir compte de ces différentes causes.

Pour de plus amples renseignements

Power, J. et A. Usher, A. (2011). *Corrélat de l'automutilation et trajectoires vers ce comportement chez les délinquants sous responsabilité fédérale*, Rapport de Recherche R 250. Ottawa (Ontario), Service correctionnel du Canada.

Pour vous procurer une version PDF du rapport intégral, veuillez en faire la demande à l'adresse suivante :

research@csc-scc.gc.ca

Préparé par : Jenelle Power

Pour nous joindre :

Direction de la recherche
613-995-3975

recherche@csc-scc.gc.ca

